

exhortations prolongées 20.1-16

Paul s'entretenait avec les assistants et prolongea son discours...

Le calme est revenu à Éphèse, après la révolte des bijoutiers, et Paul a pu réunir l'église pour un dernier discours d'encouragement et pour faire ses adieux avant de reprendre la route comme prévu. Il a traversé la mer Égée pour visiter les églises de la Macédoine, à Philippes, à Thessalonique, à Bérée, dans le but d'exhorter et d'encourager les chrétiens en ces lieux. L'encouragement et l'exhortation sont des besoins vitaux pour l'enfant de Dieu, c'est pourquoi l'apôtre saisissait toutes les occasions pour apporter à ses frères et sœurs en Christ, à travers l'explication et l'application des Écritures, des paroles de vie. C'est pour la même raison que nous devons absolument saisir toutes les occasions possibles pour entendre la Parole. Sans exhortation, sans encouragement, la vie spirituelle se flétrit.

Au cours de ces déplacements, l'équipe qui accompagnait Paul s'est étoffée par l'ajout des délégués des églises qui feraient le voyage de Jérusalem avec l'apôtre. De la Macédoine, Paul passe *en Grèce*, c'est-à-dire en Achaïe et plus précisément à Corinthe où il restera trois mois. C'est pendant ce temps qu'il écrira sa lettre aux chrétiens de Rome par laquelle il annonce son intention de visiter la capitale impériale avant de pousser jusqu'en Espagne¹. Lorsque vient le moment de partir en direction de Jérusalem, Paul est informé d'un complot qui l'oblige à changer son itinéraire. Cet incident nous invite à réfléchir au sujet de la manière dont l'apôtre envisageait la « gestion des risques ».

Au départ de Corinthe, Luc rejoint Paul et l'accompagne : le *nous* fait sa réapparition dans le récit. C'est donc un groupe important qui se retrouve à Troas, dans l'attente du prochain bateau pour la Judée. Là aussi, l'apôtre saisit l'occasion d'édifier et d'exhorter les chrétiens du lieu et c'est au cours de sa dernière rencontre avec eux qu'un jeune homme nommé Eutychus entre dans l'Histoire (en sortant par la fenêtre), en faisant une chute mémorable pendant la prédication. On serait tenté de dire qu'il y a là un avertissement pour ceux qui ont tendance à dormir pendant le message... mais ce récit pose des questions plus sérieuses, comme celle de la persévérance et de l'engagement du prédicateur — et de ceux qui l'écoutent.

Paul face au danger

La première chose à élucider est pourquoi, en apprenant que les Juifs en veulent à sa vie, Paul ne saute pas dans le bateau sur lequel il avait prévu de voyager. Il décide, au contraire, de faire le détour par la Macédoine, donc par la route. L'explication la plus plausible est que le danger était sur le bateau... L'apôtre et son groupe comptaient sans doute emprunter un de ces navires qui transportaient des pèlerins en route pour Jérusalem. Il existait un service régulier avant les grandes fêtes juives, et beaucoup de ses compatriotes avaient le même désir que Paul : fêter la Pentecôte au Temple. L'apôtre a compris qu'il ne serait pas sage de se trouver coincé sur un bateau bourré de Juifs dont certains avaient juré sa perte. En pleine mer, un « accident » est vite arrivé... Paul choisira la prudence, même si cela ajoute à la longueur et à la fatigue du voyage.

Cet incident est intéressant en vue du fait que, par la suite, Paul « s'entêtera » à monter à Jérusalem malgré les avertissements et les supplications de ses frères. Ce qui s'est passé au départ de l'Achaïe suggère que Paul n'était pas téméraire, qu'il ne prenait pas plaisir à « se jeter dans la gueule du loup », qu'il ne se mettait pas en danger à la légère. Il n'était pas du genre à dire : « À quoi bon réfléchir ? Le Seigneur prendra soin de moi ! » Considérant que la « fuite » qui l'avait mis au courant des projets de ses ennemis était une grâce plutôt qu'un défi, il a adapté ses projets pour déjouer le piège préparé pour lui. Son but était d'arriver à Jérusalem en compagnie de ceux qui portaient les offrandes des églises. Il restait souple sur les moyens et l'itinéraire pour y parvenir. Il y a une sagesse pratique qui s'attache à la marche avec Dieu — ce dont témoigne la présence de livres « de sagesse » dans les Écritures (les Proverbes, par exemple).

¹ Romains 15.23-29

Il reste donc vrai qu'il est parfois sage pour nous de « faire un détour », d'éviter certaines situations, de nous méfier des pièges et des embuscades que dresse notre Adversaire. Comme Paul, nous pouvons avancer vers les objectifs que le Seigneur nous fixe tout en restant souples sur les moyens et l'itinéraire pour y parvenir. Se jeter dans la gueule du loup, que ce soit dans le domaine de la tentation ou dans celui de la persécution, dénote plutôt un manque de sagesse qu'un excès de courage. Cela s'apparente à ce que les Écritures appellent *tenter Dieu*. Saisissons pour nous-mêmes la belle promesse transmise par Jacques dans son épître : *Si l'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu qui la lui donnera, car il donne à tous généreusement et sans faire de reproche*².

l'exhortation persévérante

Comme nous l'avons remarqué en introduction, Paul était habité par la nécessité d'exhorter et d'encourager les chrétiens partout où il passait et dès qu'il en avait l'occasion. Nous pouvons être certains que pendant la semaine qu'il a passée à Troas il ne s'est pas « tourné les pouces » ! Mais le dernier soir, au lieu de penser à son voyage, de se reposer ou de faire ses bagages, il se trouve encore en pleine exhortation au milieu des chrétiens réunis pour partager le repas du Seigneur.

Ce qui se passe ce soir-là à Troas est tellement étranger à nos habitudes que nous pouvons avoir du mal à considérer sous une lumière positive la longueur de cette rencontre... Nous n'aimons pas les réunions qui durent — et encore moins les exhortations qui se prolongent ! Mais *Paul... prolongea son discours jusque vers minuit*, et apparemment ses frères et sœurs de Troas sont restés pour l'écouter. Combien d'entre vous resteraient tranquillement en place si la prédication du dimanche matin durait jusqu'à midi et demi ? Écouter la Parole de Dieu expliquée et appliquée ne devrait pas être une corvée — ou pire, une sorte de « pénitence » — pour des disciples de Jésus-Christ.

On pourrait dire, bien sûr, qu'il s'agissait de l'apôtre Paul — et que cela explique tout. Nous aussi, nous serions d'accord d'écouter pendant des heures si le prédicateur était l'apôtre Paul... ou du même calibre que l'apôtre Paul ! Pourtant, Paul lui-même ne revendiquait aucune éloquence, plutôt le contraire : *C'est pourquoi, moi aussi, frères, lorsque je suis allé chez vous, je ne suis pas venu proclamer le secret de Dieu en utilisant les prestiges de l'éloquence ou de la sagesse*³. Et à Corinthe, par exemple, on disait de lui : *Ses lettres sont sévères et énergiques, mais lorsqu'il est là, c'est un faible et sa parole ne mérite pas l'attention*⁴. Notre faiblesse humaine nous amène à comparer : « Celui-là, je pourrais l'écouter pendant des heures... mais l'autre, j'ai beaucoup de mal à le suivre. » Nous ne devrions pas être là pour écouter la parole du prédicateur, mais pour découvrir *le secret de Dieu*, la Parole vivante du Seigneur — au-delà de l'habileté ou de la maladresse de celui qui parle.

L'église locale est en droit d'avoir certaines exigences par rapport à ceux qui apportent la Parole, mais les exigences légitimes sont d'abord du domaine de la fidélité à la pensée de Dieu, de la cohérence du discours avec l'ensemble des Écritures et de l'engagement à exposer *tout le conseil de Dieu*⁵ sans exclusive et sans tabou. L'éloquence figurera beaucoup plus bas dans la liste des qualités souhaitées.

Les apôtres nous donnent l'exemple dans le domaine de l'exhortation persévérante. Après l'interruption, aux alentours de minuit, causée par la chute d'Eutychus, Paul a pris la cène avec les chrétiens de Troas puis *il continua de parler jusqu'au point du jour*. L'apôtre a persévéré dans l'exhortation, toute la nuit, mais cela implique que ses auditeurs ont persévéré dans l'écoute, jusqu'au matin. Voici encore ce qu'écrivit l'apôtre Pierre : *Voilà pourquoi je ne cesserai de vous rappeler ces choses, bien que vous les sachiez déjà et que vous soyez fermement attachés à la vérité qui vous a été présentée. Mais j'estime juste de vous tenir en éveil par mes rappels, tant que je serai encore de ce monde*⁶. Bien sûr, on **peut** avoir des difficultés pour se concentrer, on peut être exceptionnellement fatigué par moment, mais que le Seigneur

² Jacques 1.5

³ 1 Corinthiens 2.1 ; cf 1.17 (NBS). Paul n'était pas adepte de la technique oratoire.

⁴ 2 Corinthiens 10.10

⁵ Actes 20.27

⁶ 2 Pierre 1.12-13

nous délivre de la paresse qui fait que parfois nous ne faisons pas l'effort de rester accrochés jusqu'à la fin.

Ceux qui s'endorment pendant la prédication se font rarement remarquer comme Eutyclus s'est fait remarquer (à moins de ronfler bruyamment !). Celui qui repère le plus les dormeurs, c'est évidemment le prédicateur, puisqu'il a une vue d'ensemble. Et si l'on peut toujours avoir pitié d'un frère — ou d'une sœur — épuisé, qui n'arrive pas à garder les yeux ouverts, il est difficile de ne pas se sentir découragé lorsqu'on voit des membres de l'auditoire s'évader dans le sommeil. Il faut prier pour que nos prédicateurs restent motivés, engagés et persévérants... malgré tout.

la place des jeunes

Deux mots sont utilisés pour désigner Eutyclus, l'un qui est généralement traduit par *jeune homme*, l'autre qui est moins précis (*enfant, jeune, adolescent*). En tout cas, Eutyclus était jeune — mais il participait à la rencontre de l'église et il faisait son possible pour rester éveillé et pour écouter : il était astucieux de s'asseoir sur le rebord de la fenêtre (une simple ouverture) pour profiter de l'air plus frais. Si l'église se réunissait le soir, c'est que le dimanche n'était pas chômé. Il est fort probable qu'Eutyclus avait travaillé dur toute la journée. Il était sans doute fatigué. Mais il était là...

Nous ne mesurons pas le privilège que nous avons de disposer de notre dimanche tout entier, de pouvoir participer librement au culte tout en ayant encore tout le temps de nous détendre, de nous aérer, de rendre visite à des amis ou à des parents... Dans la société du premier siècle, la plupart des travailleurs étaient esclaves et la vaste majorité des premiers chrétiens dans le monde païen étaient dans ce cas. Ils n'auraient même pas pu imaginer ce que nous appelons les « trente-cinq heures ». Ils étaient à la disposition de leur maître du lever du soleil à son coucher, sept jours sur sept. Mais ils étaient tellement attachés à l'exhortation et à l'encouragement qu'ils se réunissaient quand même, avant l'aube ou à la fin de la journée, jeunes et moins jeunes.

Nous nous réjouissons de voir nos jeunes assister fidèlement au culte. Nous les remercions pour leur contribution par la musique et la technique. Nous aimerions qu'ils aient plus souvent la liberté de **participer** — à haute voix. Mais je me pose des questions par rapport à l'absence de jeunes dans les études bibliques. C'est lorsqu'on est jeune qu'on apprend le plus vite et que l'on retient le mieux. Par la suite, cela devient de plus en plus difficile. Les jeunes ont, il est vrai, leurs activités spécifiques, mais qui sont un complément et non un substitut pour l'étude biblique « en église ». Je tremble pour l'avenir de l'Église de Jésus-Christ en France si nos jeunes ne ressentent pas le besoin de s'imprégner de la Parole dès maintenant. Ce sont les bonnes habitudes prises dans la jeunesse qui nous permettent de maintenir le cap plus tard. J'espère qu'on me pardonnera de « secouer le cocotier », mais parfois il faut dire les choses comme elles sont. Le Seigneur a honoré l'engagement d'Eutyclus en le ramenant à la vie, il honorera pareillement tes efforts et ton engagement pour lui.

Marchons donc avec la sagesse que Dieu donne, sans nous mettre en danger inutilement. Que le Seigneur nous donne de comprendre notre besoin essentiel d'enseignement, d'exhortation et d'encouragement et de ne pas nous laisser décourager par la fatigue de la vie. La vie chrétienne est un combat qui exige des efforts et un engagement. Prions pour que le Seigneur renouvelle nos prédicateurs... et en suscite d'autres, y compris de plus jeunes. Prions pour nos jeunes et encourageons-les à *chercher premièrement le règne de Dieu et ce qui est juste à ses yeux*...

Copyright © 2007 Robert SOUZA. Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification, disponible en ligne : « <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> », ou par courrier postal à : Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA .

Citations bibliques extraites de la Bible du Semeur. Texte copyright © 2000, Société Biblique Internationale. Avec permission.